

SÉANCE DU MERCREDI 2 OCTOBRE 2019

Président : Dominique Audrierie.

Présents : 120.

Le compte rendu de la précédente réunion mensuelle est adopté.

Le président ouvre la séance en remerciant les nombreux membres présents à la sortie du 28 septembre 2019, sur le thème de la Préhistoire aux Eyzies, et particulièrement Brigitte Delluc pour ses nombreux commentaires, sans oublier Hubert de Commarque pour sa présence et la présentation de son château. Il nous informe qu'à 17 heures, nous sommes attendus à la SOCRA, pour une visite commentée par notre collègue Patrick Palem sur les statues des apôtres de Notre-Dame de Paris, enlevées juste avant le terrible incendie. Le directeur de la médiathèque Pierre-Fanlac, Jean-Marie Barbiche, propose de nous faire visiter après la séance les locaux réaménagés après travaux et nous communiquer quelques informations sur les nouveautés. Le président rappelle ensuite quelques événements à venir. Enfin, Michel Roy nous informe que la SHAP continue à réaliser en partenariat avec Radios Libres en Périgord des émissions consacrées à des personnages, lieux ou événements de notre Périgord. Ces émissions sont diffusées sur RLP (102.3) le samedi à 17 heures et le dimanche à 10 heures mais aussi en accès direct sur le site de la SHAP, Activités, Conférences-Podcasts.

La parole est donnée aux différents intervenants.

Les masques feuillus. Un élément décoratif qui traverse dans l'espace et le temps, par Juliana Lees

Dans l'église de Cercles, un visiteur averti ne peut être que surpris de découvrir une série de chapiteaux constitués par des têtes humaines, dont des volutes de feuillages s'échappent de l'orifice buccal, les entourent ou les surmontent. Il s'agit d'un élément décoratif qui traverse l'espace et le temps puisqu'il prend racine dans l'Antiquité romaine pour s'étendre dans toute l'Europe. (résumé de intervenante)



Grâce à une importante iconographie, l'auteur nous fait découvrir la richesse des masques feuillus dans de nombreux monuments. L'intégralité de cette très riche conférence a été déposée à notre bibliothèque et un article est en préparation pour un prochain numéro de notre *Bulletin*.

Un aperçu des *Généalogies Périgourdines*, tome VII, par Gilles de Blignières et Christophe Morand du Puch

Gilles de Blignières présente les *Généalogies Périgourdines* dont 3 tomes ont été publiés depuis 2014, à la suite du comte de Saint-Saud, en soulignant le caractère historique de ces travaux par deux exemples tirés du tome VII.

L'un avec les Flamenc, seigneurs des châteaux de Bruzac à Saint-Pierre-de-Côle. Après un aperçu des erreurs répétées jusqu'à ce jour, il présente un acte de 1259, le premier à différencier les deux châteaux de Bruzac. Cette dualité joua lors du siège de Bruzac intervenu dans le cadre d'un conflit entre la vicomtesse de Limoges, pro-française, et certains grands seigneurs vassaux du roi-duc, pro-anglais. En 1365, Boson de Bourdeille et Hélie Flamenc, seigneur de Bruzac, prirent d'assaut Châlus, en tuant le capitaine de la vicomtesse. Celle-ci fit appel au sénéchal du roi de France, qui vint assiéger Bruzac avec les milices des communes. Pour diviser ses adversaires, il fit des offres au seul château-haut. En réponse, celui-ci fit une sortie, où un homme des milices fut tué. Le deuxième acte se passa au parlement de Paris, où l'affaire fut portée. En 1269, il jugea que le château-bas relevait de la vicomtesse et que le château-haut relevait du vicomte de Rochechouart, lui-même vassal du roi-duc. Il devait lui être rendu, s'il punissait sa garnison. Rien n'avait avancé en 1272, malgré les suppliques de la vicomtesse. Ce conflit, où se mêlent politique et guerre privée, actions militaires et juridiques, est typique de son époque.

Le second exemple, présenté par Christophe Morand du Puch, met en lumière un descendant méconnu du célèbre Geoffroy de Vivans. Le calvinisme exacerbé de celui-ci, fidèle compagnon d'Henri de Navarre sur sa route vers le trône de France, est connu et s'est perpétué dans sa famille. Au XVII^e siècle, les protestants rencontrent de grandes difficultés à vivre leur foi en parallèle d'une carrière publique. La révocation de l'Édit de Nantes, en 1685, achève de les mettre au ban du royaume. Joseph-Geoffroy de Vivans, seigneur de Doysac et comte de Panjas, est alors le chef de sa famille. Parent des Caumont La Force, eux-mêmes proches du Roi, il est embastillé de longues années sur l'ordre même de Louis XIV, « *n'étant pas persuadé de la religion catholique* ». Les vaines tentatives de le convertir l'enjoignent plutôt, une fois libéré, à émigrer en Angleterre, où il finit sa vie. Cet exemple montre que le lignage des Vivans fourmille de personnages surprenants et que son histoire ne se limite pas aux chevauchées du Grand Geoffroy. (résumé des intervenants)

Trois grottes ornées magdaléniennes périgordines datées par le C14 : Commarque, Villars, Lascaux par Brigitte et Gilles Delluc

Ce sont les seules grottes ornées ainsi datées, avec la grotte gravettienne de Cussac. En général, la datation proposée repose sur l'analyse stylistique des œuvres pariétales et sur leur contexte archéologique éventuellement associé.

L'étude pluridisciplinaire de Commarque, dirigée par les intervenants en 1979-1980, a permis d'une part de compléter l'inventaire du décor animalier (cheval géant sculpté en bas relief, chevaux, bisons, bouquetins gravés profondément), connus depuis Breuil (1915) et Leroi-Gourhan (1965), avec la mise en évidence de plusieurs vulves et des figures féminines schématiques d'un style évoquant le Magdalénien moyen, de décrire l'environnement climatique (faune et pollens) des occupants magdaléniens de la salle d'entrée et d'en préciser la date grâce à deux datations 14C obtenues sur la faune, essentiellement du renne, en moyenne : $12\ 880 \pm 170$ BP non calibrée.

L'étude pluridisciplinaire de Villars, un petit sanctuaire isolé et fréquenté pendant une très courte durée dans un immense réseau labyrinthique, conduite en 2009-2011 dans le cadre de l'ANR Madapca, a permis de compléter l'inventaire du décor décrit en 1974 par les intervenants (identification d'un rhinocéros à proximité de la scène homme-bison au fond des galeries ornées, points tracés au charbon au fond du grand axe, mouchage de torche près de la chatière d'accès à la salle des peintures), proche de Lascaux d'un point de vue stylistique et thématique, et d'obtenir une douzaine de datations 14C (trois dates proches les unes des autres sur des charbons pariétaux ($17\ 460 \pm 90$ - $18\ 150 \pm 110$ BP, soit $20\ 400$ - $22\ 100$ BP calibrées) entourées par une série de dates sur des os non brûlés (plus anciennes) et une série de dates sur des os brûlés (plus récentes), montrant que la fréquentation de Villars se situe à une époque proche de celle de Lascaux, à peine un peu plus ancienne. La dispersion des résultats pour un événement limité dans le temps montre aussi que la conservation du 14C dépend de la nature du support du charbon soumis à datation.

Enfin, concernant la célèbre grotte ornée de Lascaux, la date calendaire de sa fréquentation est encore discutée. Elle se situe au début du Magdalénien et est bien connue grâce aux outils de silex et d'os retrouvés dans l'unique couche archéologique présente dans toute la cavité (étudiée par J. Allain en 1979, confirmée par les études récentes). Trois dates obtenues sur des charbons retrouvés associés aux outils (Breuil et Glory) la situent entre 15 500 BP et 17 000 BP (dates non calibrées), pendant une période compatible avec les autres gisements du Magdalénien ancien du sud-ouest de la France. Mais deux dates obtenues sur des fragments d'outils en os non brûlés ont fourni des datations plus anciennes surprenantes (entre 18 000 et 19 000 non calibrées). L'exemple des datations de Villars en fournit peut-être l'explication. On attend avec impatience les résultats des nouveaux travaux en cours sur l'abondant matériel lithique et osseux de Lascaux sous la direction de S. Ducasse et M. Langlais (résumé des intervenants).



Visite de la SOCRA.

Vu le président
Dominique Audrerie

Vu la secrétaire générale
Huguette Bonnefond